

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 76 (1982-1983)
Heft: 363

Vereinsnachrichten: Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles : septembre 1982 - janvier 1983

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Septembre 1982 – Janvier 1983

11 septembre

Journée de l'Union vaudoise des sociétés scientifiques, à l'*Arboretum du vallon de l'Aubonne*, organisée par la SVSN.

La matinée, dès 9 h., était réservée aux «ateliers» prévus par plusieurs des sociétés de l'Union. En voici quelques échos:

Cercle vaudois de botanique

L'atelier de botanique a été en fait scindé en deux ateliers distincts.

M^{lle} Sybille Grundlehner a présenté, avec un très grand succès, quelques arbres de chez nous. Pour ma part, je me suis attaché à présenter le Cercle de botanique d'une manière très générale: une manifestation mensuelle aussi ponctuelle que possible, avec conférence en hiver, excursions et étude sur le terrain dans la bonne saison. Après cette introduction, j'ai présenté les livres que nous utilisons généralement sur le terrain, avec matériel frais à l'appui.

L'intérêt de ces moments a été marqué par le nombre des questions posées. Bon nombre de ces questions étaient particulièrement techniques et n'émanaient pas, pour la plupart, de membres de notre cercle, ce qui démontre un intérêt très grand et très généralisé pour les choses qui nous entourent.

P. Mingard.

Toujours dans le cadre du Cercle vaudois de botanique, une partie de l'atelier était consacrée aux arbres de notre région, soit les plus communs mais non les moins intéressants. Nous avons essayé de donner des détails morphologiques simples, afin de les identifier de façon rapide sur le terrain: silhouette de l'arbre, taille, forme des feuilles, couleur et position des fruits. Il y eut aussi un peu d'écologie: situation dans la forêt ou en lisière, leur préférence vis-à-vis de sols plus ou moins drainés, le mode de dispersion de leurs graines, leur action toxique pour empêcher la germination dans le sous-bois. Tout le monde fut très étonné d'apprendre que le houblon faisait partie de la famille des Cannabinacées et que le lierre avait deux formes de feuilles très différentes pour deux buts très précis.

S. Grundlehner.

Réflexions sur la Société mycologique vaudoise

7 h. 30, samedi. Vallon de l'Aubonne, temps agréable et couleurs d'automne; il y a trente minutes que nous marchons et nous avons aperçu seulement sept champignons! A 9 h., les curieux afflueront dans les ateliers. Que leur montrer? Heureusement, un collègue part et se fait fort de remplir un panier. Ouf!

A 8 h. 55, c'est vrai, il en a trouvé, à nous de les déterminer.

Travail plaisant, ponctué par les questions habituelles: «Ça se mange»? Eh oui! les casseroles ou casseroles ne manquent pas ce matin. Il est vrai que nous avons commencé aussi par la mycophagie avant de passer à la mycologie. Les amanites ont toujours la cote, espérons que les promeneurs reconnaîtront la phalloïde, sinon l'erreur est rarement pardonnée.

Près d'une cinquantaine de personnes ont suivi la détermination, vivement intéressées par les explications de nos deux spécialistes. La matinée touchant à sa fin, nous rendons à la forêt les merveilles qu'elle nous a confiées.

Sur la table ne restent que trois verres.

Santé et à la prochaine!

Trois de la Société mycologique vaudoise.

M. Journot.

Bref résumé des activités de l'«atelier de géologie»

Les affleurements suffisamment vastes et intéressants faisant défaut dans le valon de l'Aubonne, l'atelier de géologie a eu lieu dans l'aile sud-ouest de la gravière de Montosset, à 2,6 km au nord de Saint-Livres. Les participants ont pu y observer une formation graveleuse, recouverte par une moraine rhodanienne contenant de nombreux blocs erratiques. Quelques méthodes d'étude des dépôts quaternaires ont été exposées: granulométrie des sédiments, sédimentologie, morphologie des galets, pétrographie. Le tri fluviatile des graviers, leur stratification subhorizontale et leur aspect, arrondi et mat, ont été montrés, par opposition à l'extrême dispersion de taille des éléments, à l'absence presque totale de stratification et à l'aspect lisse, strié et légèrement arrondi qui caractérisent un dépôt morainique.

Le public a également pu se rendre compte du trajet glaciaire parcouru par certains blocs, puisque des Roches Vertes de la région de Zermatt, des granites du Massif du Mont-Blanc, des calcaires des nappes helvétiques et des poudingues du Mont-Pèlerin ont été déterminés.

R. Arn.

Atelier «Petits mammifères»

Les petits mammifères terrestres de notre pays sont bien souvent mal connus des naturalistes amateurs et, pour le grand public, ce monde n'est que «rats et souris». Il convenait donc de présenter ces animaux, leurs caractéristiques morphologiques ainsi que quelques aspects de leurs différents modes de vie. Un bref exposé introductif, illustré de planches, permettait à chacun d'apprendre à reconnaître les représentants des familles de micromammifères indigènes, soit chez les Insectivores, les Talpidés et les Soricidés, et chez les Rongeurs, les Gliridés, les Muridés et les Arvicolidés (Microtidés) et d'apprécier la diversité de cette faune.

Des pièges ayant été disposés la veille dans différents milieux des environs de la ferme de l'Arboretum, leur contrôle a permis de voir plusieurs espèces. De plus, quelques rongeurs vivants avaient été apportés des élevages du Service de zoologie

des vertébrés de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, afin que les intéressés puissent faire connaissance avec les espèces de campagnols les plus communes.

Vu la pullulation de Campagnols terrestres (*Arvicola terrestris scherman*) qui, cette année, touche de larges régions de notre pays, nombre de questions ont porté sur cette espèce et les méthodes de lutte actuellement utilisées. Les prairies de l'Arboretum étant également bien colonisées par ce gros campagnol – ce qui ne va pas sans dégât aux plantations – les techniques de capture à l'aide de trappes-pinces et de pièges Sherman ont fait l'objet d'une démonstration.

Pour beaucoup de visiteurs de cet atelier, le monde des micromammifères terrestres est apparu plus riche et plus passionnant qu'ils ne l'imaginaient.

A. Meylan.

Entomologie

L'atelier présenté était surtout basé sur la lutte biologique et la lutte intégrée. Une vingtaine de personnes ont été vivement intéressées par le matériel exposé, soit:

- une caisse d'élevage de parasites des grandes cultures, des arbres fruitiers et des serres;
- des posters illustrant la lutte contre ces différents insectes;
- des boîtes de collections avec des lépidoptères, des coléoptères et des diptères;
- une collection sur les ravageurs agrémentée de photos montrant les dégâts sur les pommes et les poires;
- une exposition de pommes et de poires soit blessées par la grêle, soit attaquées par différents ravageurs;
- du matériel de récolte pour le contrôle de la présence des ravageurs;
- des plantes pour les élevages spécifiques de ces ravageurs;
- des graphiques sur les systèmes de lutte intégrée.

M. Max Hächler, mandaté par les Stations fédérales de Changins, exposa les problèmes évoqués.

Renseignements transmis par M. Sekaly.

Conférences

Dès 14 h., après le pique-nique, les nombreux assistants ont entendu deux conférences tenues en plein air.

Prof. Daniel AUBERT: *L'Aubonne*.

C'est l'Aubonne qui a creusé son vallon et modelé le site de l'Arboretum. Avant la dernière glaciation, elle coulait déjà au même endroit dans une vallée plus spacieuse, avec un débit grossi par celui de la Venoge qui devait s'unir à elle.

Après le retrait du glacier, l'inverse se produisit; c'est l'Aubonne supérieure qui rejoignit temporairement sa voisine par le sillon sinueux de Froideville, tandis que, de l'autre côté, la Sérine, aujourd'hui affluent de la Promenthouse, se dirigeait vers l'Aubonne par le vallon de Prévondavaux.

Pendant son recul, le glacier du Rhône s'est opposé à l'écoulement des eaux du pied du Jura. Ainsi se créèrent, à son contact, une succession de bassins de retenue rapidement comblés par des dépôts de graviers, que l'on retrouve aujourd'hui étagés en terrasses, de la plaine de Bière à l'esplanade d'Aubonne.

Une fois le glacier disparu, la rivière eut la possibilité de s'écouler librement sur un épais revêtement de moraine. Dans ces matériaux meubles, elle put rapidement approfondir sa vallée et l'élargir en provoquant sur ses versants de nombreux glissements de terrain. Quant aux matériaux provenant de ce travail d'érosion, elle les déposa dans plusieurs deltas qui forment maintenant les terrasses des Grands-Bois et de Chanivaz, correspondant à deux niveaux successifs du lac.

Le paysage harmonieux du vallon de l'Aubonne, animé par le cours d'une rivière encore libre dans sa partie inférieure, fut menacé il y a quelques années par un projet d'exploitation hydroélectrique. Il fallut une votation populaire cantonale, suscitée par l'initiative de la Ligue vaudoise pour la protection de la nature et la Société des pêcheurs en rivières, pour s'y opposer. Cette «affaire de l'Aubonne» peut être considérée comme le premier succès important de la protection de la nature vaudoise.

M. Roger CORBAZ, biologiste: *Des vergers d'autrefois pour un avenir plus varié.*

Dans le cadre de l'Arboretum d'Aubonne, il est prévu de constituer trois vergers à la mode d'autrefois, c'est-à-dire formés d'arbres haute tige, à proximité des fermes et comprenant des fruits à noyau et à pépins. Chaque arbre représente une variété locale, donc d'origine suisse.

Il est en effet urgent de conserver vivantes les variétés fruitières locales, fortement menacées de disparition. On cite comme exemple la pomme: en 1928, on a dénombré 230 variétés de pommes de table en Suisse romande, alors que de nos jours 5 variétés forment les 86% de la production, la Golden delicious dépassant à elle seule les 50%. Les raisons principales qui incitent à collectionner les anciennes variétés sont les suivantes: bonne à très bonne résistance envers les maladies ou les parasites, faculté de conservation, valeur nutritive, emploi spécifique (séchons, cidre, pâtisserie, eau-de-vie), adaptation aux conditions locales (altitude, gel).

Les vergers, outre leur fonction de conservation, joueront aussi un rôle esthétique; ils formeront une banque de gènes à disposition des hybrideurs, des amateurs, des pépiniéristes et des scientifiques.

On a planté 66 arbres, soit 60 pommiers, 4 cerisiers et 2 pruniers. En outre, on a en pépinière encore 40 pommiers et 75 poiriers. Le monde de la cerise, griotte et merise est abordé cette année. On pense en récolter une centaine de variétés qui seront plantées tant à l'Arboretum qu'à Dorigny.

De 15 h. 30 à 17 h. 30, la visite commentée de l'Arboretum, sous la conduite de M. Sylvain Meier, a réuni de nombreux participants qui ont apprécié de terminer par cette promenade leur journée au vallon de l'Aubonne.

10 novembre

Séance présidée par M. G. Philippossian.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 15)

Conférence

Prof. Jean-Claude BÜNZLI, Lausanne: *Quelques applications industrielles et scientifiques des terres rares.*

Les 16 éléments constituant les terres rares (Sc, Y, La à Lu) occupent une place particulière en chimie, en raison des nombreux progrès essentiels que la recherche de leurs propriétés a permis de faire.

L'ère industrielle des terres rares commence en 1891 avec le manchon incandescent de Auer von Welsbach, dont 5 milliards d'exemplaires ont été utilisés jusqu'en 1935. De nos jours, la relève est brillamment assurée par toute une série d'achèvements remarquables: lasers, luminophores pour lampes fluorescentes ou écrans de télévision, substances renforçatrices de rayons X, alliages magnétiques, matériaux optiques et de polissage, catalyseurs de cracking, d'hydrogénation, d'oxydation, stockage d'hydrogène.

Sur le plan scientifique, ce sont les propriétés magnétiques et spectroscopiques particulières des terres rares qui les rendent aptes à servir de sondes structurales: réactifs de déplacement utilisés en résonance magnétique nucléaire, sondes pour la détermination d'une symétrie ponctuelle, indicateurs spectroscopiques dans les systèmes d'intérêt biologique.

16 novembre

Séance présidée par M. J. Hausser.
(Auditoire XV, Palais de Rumine, 17 h. 30)

Conférence

M. Jean-Louis MORET, assistant à l'Institut de botanique, Lausanne: *Quelques aspects de l'évolution du site des Grangettes* (v. *Bulletin* 362, pp. 185-195).

24 novembre

Séance présidée par M. G. Philipposian.
(Auditoire CE 5, EPFL, Ecublens, 17 h. 15)

Conférence

Dr A. PORTA, Institut Battelle, Genève: *Exemples d'application industrielle des procédés électrochimiques*.

L'approche multidisciplinaire pour résoudre des problèmes qui se posent aujourd'hui dans l'industrie a amené les chercheurs de Battelle-Genève à identifier et développer des applications des réactions et techniques électrochimiques en dehors des domaines traditionnels tels que le stockage et la conversion d'énergie ou la corrosion et les traitements de surface.

Le conférencier a abordé des développements en cours et certaines applications potentielles; il a présenté, en particulier, les sujets suivants: application biomédicale (rein artificiel); procédés de blanchiment et désinfection; électropolymérisation; réactions de synthèse électrochimique dans la valorisation des biomasses.

29 novembre

Séance présidée par M. A. Escher.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

Prof. C. BAUCHAU, Lausanne: *Géologie et gîtes minéraux du socle d'Arabie saoudite*.

8 décembre

Séance présidée par M. Peter Vogel.
(Auditoire XIX, Palais de Rumine, 11 h.)

Conférence

M. Pierre TSCHUMI, Institut de Zoologie, Université de Berne: *Productivité du plancton et interaction entre phyto- et zooplancton dans le lac de Biemme.*

Depuis 1878, l'eau de l'Aar passe par le lac de Biemme, ce qui a augmenté le bassin de réception de ce lac d'un facteur de 2,6. Le renouvellement de la masse d'eau s'effectue en 58 jours seulement (12 ans pour le Léman). Depuis les années soixante, le lac de Biemme est devenu eutrophe. Des recherches effectuées par le conférencier dès 1972 ont permis de suivre l'évolution du lac, de déterminer l'apport de P et N et de mettre en évidence la production primaire (algues) et secondaire (zooplancton). Le spectre des espèces change au cours de l'année. Un problème intéressant est posé ici, l'amélioration de la transparence en juin/juillet, due à une diminution temporaire des algues. Celle-ci est précédée par un développement massif des Daphnies qui, en tant qu'herbivores, exercent peut-être une influence décisive sur le phytoplancton.

8 décembre

Séance présidée par M. G. Philipposian.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 15)

Conférence

Prof. J. E. DUBOIS, Université de Paris VII: *Le système topologique DARC et la conception assistée en chimie.*

13 décembre

Séance présidée par M. Ch. Bauchau.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

M. J.-Y. SCANVIC, B.R.G.M., Orléans: *Quelques cas d'application de la télédétection (remote sensing) par satellites à la géologie.*

14 décembre

Assemblée générale, présidée par M. J. Hausser, président.
(Auditoire XV, Palais de Rumine, 17 h.)

Partie administrative

Le président ouvre la séance en excusant M^{lle} Richter, MM. Fauconnet, Hainard, de Muralt et Schwarzenbach, puis fait part des modifications de l'état des membres depuis l'assemblée générale du 16 mars.

Décès. – Deux anciens présidents de la SVSN: *Florian Cosandey*, membre émérite, et *Arthur Plumez*; un membre d'honneur: *Adolf Portmann* et plusieurs membres

ordinaires: *Léon Meylan, Georges Münster, Pierre Oguey*, ancien conseiller d'Etat, *René Tecoz*.

L'assemblée se lève pour honorer la mémoire des disparus.

Démissions. – M^{mes} *Marie-Germaine Capcarrère* et *Martine Pache*. MM. *François Bonnard, Michel Gaschen, Jean-Pierre Hennard, Aimé Ramuz, Jean-Claude Thibaud*, et *Pierre-Charles Wyss; Baumgartner Papiers*, membre corporatif.

Radiation. – M. *Jean-Paul Larpent*.

Admissions. – M^{mes} *Claire Guenat*, assistante à l'EPFL, à Chavannes-Renens, et *Françoise Mündler*, secrétaire, à Saint-Sulpice; MM. *Roger Ardit*, D^r ès sc., à Genève; *François Catzéfis*, biologiste, à Lausanne; *Mohammed El Toukhi*, étudiant, à Lausanne; *Serge Fischer*, ingénieur horticole, à La Rippe; *Pierre Hainard*, professeur de botanique à l'Université, à Crissier; *Pascal Jeanbourquin*, géologue, à Lausanne; *Claude Morzier*, ingénieur civil EPFL, à Ecublens; *Georges Philipposian*, D^r ès sc., à La Tour-de-Peilz.

Candidatures et admissions. – MM. *José-Manuel Braga*, physicien, à Lausanne, et *Hans-Rudolf Pfeifer*, géologue D^r ès sc., à Lausanne.

Membre en congé: M. *Hans-Rudolf Moll*.

A cette date, l'effectif de la Société est de 518 membres:

membres ordinaires	477	membres d'honneur	12
membres émérites	13	membres corporatifs	15
membre bienfaiteur	1		
		total	<hr/> 518

M. *Jacques Hausser* lit le

Rapport présidentiel pour 1982

Durant l'année 1981, les activités de notre société se sont poursuivies à un rythme satisfaisant, tant en ce qui concerne les séances organisées que la publication des *Bulletins* et *Mémoires*.

En ce qui concerne les *Bulletins*, le N^o 361, vol. 76, fasc. 1 est paru à mi-juillet. Il totalise 108 pages. Le N^o 362 paraîtra au début de l'année prochaine et dépassera lui aussi les 100 pages; de plus, il contiendra non seulement des articles des sciences de la terre, mais aussi de zoologie et de botanique; le souhait émis par notre ancien président, M. Roulet, a donc été entendu!

Un *Mémoire* a également été publié, le *Mémoire* 101, vol. 17, fasc. 3, consacré à «La flore aquatique et paludéenne de la région des Grangenttes: esquisse d'un catalogue dynamique». Il a pour auteur M. Jean-Louis Moret et compte 48 pages.

Avec plus de 250 pages pour l'année, nos publications montrent donc un dynamisme certain. Je rappelle aux auteurs éventuels que les dates limites de réception des manuscrits pour 1983 sont le 1^{er} février et le 1^{er} octobre. Je saisis ici l'occasion de remercier très chaleureusement M^{lle} Meylan, notre rédactrice, pour le temps et le soin qu'elle apporte depuis si longtemps à la rédaction de nos publications. Sa tâche est loin d'être facile et il faut qu'elle ait un caractère bien trempé pour faire face aux retards chroniques dus à des changements de personnel ou à l'introduction de l'ordinateur à l'imprimerie. Mademoiselle Meylan, encore merci!

Selon mes comptes, trente-trois séances ont été organisées dans le cadre de notre société. Un *cours d'information* de quatre séances a eu lieu en mai, sur le thème du laser. Ces quatre exposés de haut niveau, accompagnés de démonstrations, étaient passionnants à suivre; je remercie ici M. Loeffel qui s'est chargé de leur organisation.

En ce qui concerne la *conférence académique*, nous nous sommes cette année encore tournés vers le passé et avons pu apprécier le remarquable exposé du professeur Gall, de Strasbourg, sur la paléoécologie.

Deux autres *conférences générales* ont été proposées, relevant toutes deux de la biologie: l'une, du professeur Mermod, de Neuchâtel, nous a permis de mieux connaître les Mustélidés, et dans l'autre M. Moret nous a montré l'évolution de la flore des Grangettes au cours de ce dernier siècle.

Enfin, les sections de chimie et des sciences de la terre ont été comme de coutume très actives, présentant respectivement douze et onze *exposés*. Les comptes de la section de chimie, traités indépendamment puisque cette section dispose d'un budget particulier subventionné par les industries chimiques de Suisse romande, ont bouclé avec un très léger déficit de Fr. 7.65.

Ce sont près de quarante personnes qui ont participé à notre *excursion annuelle*, qui nous a menés, sous une pluie battante, de Bassins au Chalet à Roch. Je remercie ici tous ceux qui nous ont aidés à mettre cette excursion sur pied, MM. Hainard, Cherix, Denis Aubert et Pascal Kissling, ainsi que l'ensemble des participants pour leur bonne humeur imperméable.

Il faisait grand beau en revanche lors de la journée de l'*Union vaudoise des sociétés scientifiques*, journée que la SVSN s'est chargée d'organiser et qui s'est déroulée avec un plein succès à l'Arboretum d'Aubonne. Cette formule, où plusieurs des sociétés membres proposaient des ateliers, permettant ainsi de se familiariser avec leurs activités, a été choisie pour permettre une alternance avec les colloques du type de celui de 1981. En plus des ateliers, nous avons bénéficié de deux exposés de MM. Daniel Aubert et Roger Corbaz, ainsi que d'une visite commentée de l'Arboretum.

Nos relations avec la *SHSN* ont été assurées par M. Fauconnet, pour la dernière fois cette année, car il arrive au terme de son mandat. Je saisis l'occasion de le remercier ici très sincèrement de l'excellence du travail qu'il a accompli pour notre société dans ce cadre, et également, à titre plus personnel, pour la disponibilité dont il a toujours fait preuve vis-à-vis d'un président néophyte qui ne s'est pas privé de lui demander conseil.

En ce qui concerne les *finances* de notre société, la situation n'est pas des plus roses bien que, contre toute attente, l'exercice 1981 se soit bouclé avec Fr. 61.45 de bénéfice. Cependant, l'augmentation du volume de nos publications laisse présager qu'il n'en sera pas de même cette année. La demande que M. Roulet, notre ancien président, avait adressée au DIP en vue de réajuster notre subside annuel, n'a malheureusement pu être satisfaite. Dans l'optique d'une meilleure gestion de nos fonds, nous nous sommes approchés de la Société de gestion des biens universitaires vaudois, qui regroupe la gestion des différentes fondations dépendant de l'Université. Cette demande a été accueillie favorablement et fera l'objet d'un point à l'ordre du jour de cette assemblée.

Les difficultés financières que nous rencontrons ne nous ont pas empêchés de faire quelques modestes *investissements*, d'un montant total de Fr. 2700.-. Nous

avons ainsi pu remplacer les chaises bancales de notre secrétariat par seize magnifiques fauteuils cédés à bas prix par l'Economat de l'Etat, qui augmentent de façon rassurante la stabilité des membres du Bureau et du Comité durant les séances. Nous avons d'autre part fait l'achat, toujours d'occasion, d'une machine à adresser qui réduit de six fois le temps nécessaire à l'adressage d'un envoi. Ces dépenses ne nous dissuadent pas de chercher à réaliser des économies, particulièrement en ce qui concerne les frais d'affichage et d'impression. Ainsi nous passons désormais par l'Economat de l'Etat pour nos publications et nous composons nos affiches nous-mêmes.

Il me reste à remercier très chaleureusement notre secrétaire, M^{me} Françoise Mundler, pour l'excellent travail qu'elle a accompli et l'important soutien logistique et amical qu'elle m'apporte. Je remercie encore M. Javet, qui quitte le Bureau, M. Gruber dont le mandat au Comité arrive à échéance et M. Grand, qui a assuré jusqu'ici un mandat de vérificateur des comptes. Ma reconnaissance va également à M^{me} Narbel qui a représenté notre société à la Commission cantonale pour la protection de la nature avec compétence et dévouement pendant de nombreuses années.

Permettez-moi d'ajouter à ce rapport officiel quelques réflexions de nature plus personnelle. Vous avez pris le risque, l'année dernière, d'élire à la présidence de notre société un véritable outsider, qui n'avait aucune expérience de la conduite d'une telle association. Cela comportait des inconvénients certains, dont j'espère que personne n'aura trop pâti, mais également quelques avantages.

Un président «du dehors», qui n'a jamais auparavant fait partie du Bureau ou du Comité d'une société comme la nôtre, la considère, à partir d'un excellent poste d'observation, d'un œil un peu naïf peut-être, mais d'un œil neuf. Et ce qu'il voit l'amène à se poser quelques questions.

J'ai constaté par exemple qu'il n'a pas été possible une seule fois, dans le courant de cette année, de réunir l'ensemble du Bureau ou l'ensemble du Comité. Bien sûr, tout le monde est très occupé, et les exigences d'une vie professionnelle de plus en plus chargée font passer au second plan les activités paraprofessionnelles d'une société comme la nôtre. Il me semble cependant que cette situation, dont, je m'empresse de le dire, je ne fais pas reproche aux membres du Bureau ou du Comité, traduise un certain désarroi quant aux buts et à la finalité de notre société. La désaffection de certaines de nos activités, pourtant remarquablement organisées et remarquablement présentées, comme par exemple le cours d'information sur le laser, montre que ce désarroi n'affecte pas que les personnes qui ont accepté des responsabilités dans notre société, mais l'ensemble de nos membres.

En un mot comme en cent, la SVSN ne sait plus très bien où elle va. Sa mission, qui est selon les statuts l'étude, l'avancement et la diffusion des sciences physiques et naturelles, a été en bonne partie récupérée au niveau de sociétés locales ou spécialisées, voire par des sections spécialisées de la SVSN elle-même. Celle-ci se voit alors condamnée à un rôle de société faitière pour lequel elle est relativement mal armée, rôle mal défini, rôle vague dans lequel chacun se sent finalement assez peu à l'aise.

Autre problème important et lié à celui-là: la concurrence. Les activités de notre société présentent, du fait de l'existence des sociétés spécialisées comme de l'activité de l'Université elle-même dans ce domaine, un taux élevé de redondance avec ce qui se fait par ailleurs à Lausanne. De plus, la quantité de conférences, de séminai-

res, de colloques et d'activités scientifiques diverses offertes chaque semaine aux Lausannois implique un choix de la part de nos membres, un choix qui bien souvent se fera au détriment de notre société, au point que l'on se demande parfois si les activités de cette dernière répondent encore à un besoin, ou si la société survit essentiellement par inertie.

Seules nos publications échappent à ces critiques et se justifient encore pleinement, bien que l'on puisse regretter que leur utilisation soit négligée par les auteurs dans certaines branches.

Mais à lui seul notre bulletin ne justifie pas l'existence de la SVSN; il faudra à mon avis que le Bureau et le Comité se penchent très sérieusement sur la redéfinition des buts de notre société en fonction de la conjoncture actuelle, et vous présentent, dans un proche avenir, leurs conclusions à ce sujet.

Jacques Hausser

M. *Raymond Roulet* présente le

Rapport de la Commission de gestion pour 1982

La Commission de gestion a constaté avec satisfaction que l'activité de la SVSN s'est encore développée en 1982 par rapport à l'année précédente. Le nombre des séances a crû de 29 à 33 et le volume des publications a augmenté de 168 à 256 pages. Nous notons que les contributions majeures aux séances provenaient non pas d'une, mais de plusieurs sections, en particulier de celles de chimie, géologie et biologie. De notre bonne entente avec l'UVSS a résulté un séminaire qui a rencontré un vif succès, et nous souhaitons que cette expérience soit renouvelée.

En ce qui concerne les publications de la SVSN, qui doivent rester une de ses tâches principales, nous constatons avec plaisir qu'elles se sont diversifiées, puisque les contributions majeures ne proviennent plus uniquement de la section de géologie. Nous saluons l'initiative du Bureau d'avoir contacté l'Economat de l'Etat pour bénéficier d'un rabais sur les bons de commande à l'imprimerie. Nous nous joignons au Comité pour exprimer notre gratitude envers notre rédactrice – M^{lle} Meylan – qui s'occupe des Bulletins et des Mémoires avec toujours autant de dévouement et de compétence.

Nous constatons enfin que si l'exercice 1981 s'est soldé avec un léger bénéfice au lieu du déficit important prévu, la situation financière de la SVSN n'en reste pas moins préoccupante. Le nombre de membres a décru de 530 à 518. Nous pensons donc qu'il serait opportun que le Bureau lance une campagne de recrutement en 1983, notamment auprès des étudiants et des diplômés de la Faculté des Sciences.

Nous terminerons en remerciant le Comité, le Bureau et son président, M. Hausser, pour leur labeur au service de notre société.

Ces rapports ne suscitent pas de questions et sont adoptés.

Fixation des cotisations. L'assemblée approuve la proposition du Bureau de maintenir les cotisations actuelles, soit: membre ordinaire Fr. 40.–, étudiant Fr. 20.–; membre corporatif Fr. 150.–, membre à vie Fr. 500.–.

M. *W. Fisch* présente et commente le projet de budget pour 1983. Ce projet est adopté à l'unanimité.

Budget pour 1983

RECETTES	Fr.	DÉPENSES	Fr.
Cotisations *	18 000.-	Frais généraux	6 600.-
Dons	500.-	Traitements	17 700.-
Intérêts	4 000.-	Fds. Rumine, abts	2 400.-
Redevance Etat	20 000.-	Cours, conférences	1 600.-
Déficit	6 800.-	Impression **	21 000.-
	<u>49 300.-</u>		<u>49 300.-</u>

* Après déduction du montant des cotisations revenant à la SHSN.

** Compte tenu du subside de publication de Fr. 8000.- de la SHSN.

Election du Bureau. Pour remplacer M. Philippe Javet, démissionnaire, le Bureau présente M. Pierre Vogel; les autres membres sont rééligibles. Il n'est pas fait d'autre proposition. Le Bureau est élu en bloc, à main levée, à l'unanimité; le président et le vice-président sont réélus par acclamation.

Bureau pour 1983. Président: M. Jacques Hausser; vice-président: M. Peter Vogel; membres: MM. Arthur Escher, Walter Fisch et Pierre Vogel.

Commission de gestion. Réélue à l'unanimité pour 1983, elle est composée de MM. H. Masson, Ch. Haenny, J.-P. Zryd, G. Collet et R. Roulet.

Commission de vérification des comptes. M. Grand arrive au terme de son mandat. M^{lle} A. Richter, qui a accepté de lui succéder, est élue à l'unanimité. La commission se compose donc de MM. R. Beffa et J.-G. Hammerschlag et de M^{lle} A. Richter.

Rapport du délégué au Sénat de la SHSN. M. Fauconnet est absent et son rapport ne nous est pas parvenu. Ce point est reporté à l'assemblée de mars 1983.

Nomination du délégué au Sénat de la SHSN et de son suppléant.

M. Fauconnet est au terme de son mandat. M. Hausser le remercie pour le travail accompli et propose comme remplaçant M. W. Benoît, actuellement suppléant, M. H. Masson a accepté d'être suppléant. Le délégué au Sénat de la SHSN, M. W. Benoît et son suppléant, M. H. Masson sont élus à l'unanimité.

En l'absence de M. P. Hainard, retenu précisément par une séance de la CVPN, c'est le président qui lit son rapport.

Rapport du délégué à la Commission cantonale pour la protection de la nature

En 1982, la Commission a été renouvelée pour une période de quatre ans; la sous-commission pour la protection de la nature compte toujours quatre membres, MM. J.-F. Robert, chef du Service des forêts et de la faune, F. Estoppey, biologiste,

A. Meylan, zoologiste, et P. Hainard, botaniste, qui a l'insigne honneur de remplacer M^{me} M. Narbel et de représenter la SVSN. Cette commission, présidée par M. le conseiller d'Etat M. Blanc, a tenu trois sessions, la dernière d'ailleurs se tenant précisément au moment de la lecture de ce rapport (merci au président de bien vouloir s'en charger). Dans les deux séances précédentes il fut question:

- de la gravière de Lavigny (dans la discussion de l'étendue de la remise en état, la commission donne son accord au maintien de la falaise ouest et de l'étang dans une certaine mesure);
- de la carrière de Saint-Triphon (une demande d'extension entre en conflit avec des valeurs naturelles, archéologiques et paysagères évidentes, le problème est encore en traitement);
- du chemin forestier de la forêt de Coufin (Ollon, col de la Croix); en définitive, la partie forestière du chemin ne sera pas construite, à la satisfaction de la commission;
- du bassin d'oxydation de la station d'épuration biologique de Daillens, objet d'une visite commentée par les responsables de cette intéressante expérience;
- du projet de télésiège Les Planards-Sezette (Barboleusaz, Gryon), à l'encontre duquel la commission a émis un préavis négatif;
- du lac de Joux, où un comptage récent fait apparaître un nombre de bateaux qui quadruple de l'hiver 1981-82 à l'été 1982 et fait souhaiter une accélération des travaux pour la mise en œuvre de l'arrêté de classement de la Tête-du-Lac.

De plus, il fut entre autres question des rives sud du lac de Neuchâtel à l'occasion de la récente convention intercantonale réglant leur protection; du projet viticole «En Epeisses» à Ollon; d'un projet de pisciculture à Château-d'Œx; du sauvetage d'un cordon boisé à Pully; de la protection des haies en général et de la coordination de leur entretien en particulier; enfin des échanges d'information et des discussions de problèmes plus généraux ont lieu, au bénéfice et des membres et de la commission et de la protection de la nature.

P. Hainard.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

M. Hausser remercie M^{me} M. Narbel qui a rempli pendant bien des années le mandat de déléguée de la SVSN à la Commission cantonale de protection de la nature. En quittant cette commission, M^{me} Narbel a déposé auprès de M. le conseiller d'Etat Marcel Blanc une demande visant à augmenter le poids de notre société dans cette commission, demande qui, hélas, n'a pas pu être acceptée.

Modifications des statuts. Le Bureau propose

1. de supprimer la finance d'entrée, disposition statutaire qui n'est plus appliquée depuis plusieurs années;
2. de faire une seule assemblée générale, au mois de mars.

Une discussion animée s'engage au sujet de la proposition 2. M. *Baud* craint que l'ordre du jour soit trop chargé et l'assemblée trop longue. M. *Weidmann* propose, pour alléger l'ordre du jour, de reporter les points non urgents à une assemblée générale qui pourrait coïncider avec l'excursion annuelle. Ce serait aussi l'occasion de toucher un auditoire différent et plus nombreux. M^{me} *Schnorf* souhaite que, si l'une des assemblées est supprimée, la conférence soit maintenue.

- Vote.* 1. La suppression de la finance d'entrée est adoptée à l'unanimité.
 2. La proposition de n'avoir qu'une assemblée générale est acceptée par 11 oui, contre 1 opposition et 5 abstentions, soit par une nette majorité; mais les trois quarts des membres présents ne s'étant pas prononcés positivement, cette modification ne peut être admise, ce que M. Hausser regrette vivement.

L'adoption de la proposition 1 modifie comme suit les articles 7 et 25 des statuts:

Art. 7. Les membres ordinaires et les membres corporatifs paient une cotisation annuelle, fixée chaque année par l'assemblée générale.

.....

Art. 25, en décembre

.....

3. la fixation des cotisations et du versement de membre à vie.

Société de gestion des biens universitaires vaudois GBU

Sous l'impulsion de M. Hausser, le Bureau propose que les quatre Fonds de la SVSN – Agassiz, Forel, Mercier, Mermod – soient gérés par le GBU. La même proposition est faite pour les 65 000 fr. de titres de la SVSN.

M. *Weidmann* appuie cette proposition qui augmentera la rentabilité et donnera moins de soucis. M. *Roulet* craint qu'il faille modifier l'article 28 des statuts. M. *Hausser* précise que c'est le Bureau qui chargerait le GBU de la gestion des fonds de la SVSN, ce qui donc n'implique pas de modification statutaire. M. *Mercier* craint pour l'indépendance de la SVSN, si ces finances sont entre les mains de l'Université. M. *Weidmann* précise que le GBU n'est pas l'Université, que cette société est indépendante, que les prestations des membres qui organisent les placements sont bénévoles, qu'il n'y a pas de frais.

M. *Hausser* demande l'approbation de l'assemblée pour la poursuite des démarches.

La proposition de gestion des fonds de la SVSN par le GBU est approuvée à une très nette majorité, 1 opposition et 1 abstention.

Divers et propositions individuelles. – M. *J.P. Zryd* demande au Bureau d'étudier la localisation du centre d'activité de notre société (autres locaux, autre lieu de conférences, etc.). Des propositions seront faites à la prochaine assemblée générale de décembre.

Partie scientifique, à 18 h.

Conférence

M. Jean-Jacques DAETWYLER: *Le journalisme scientifique.*

Après un début de carrière de physicien, le conférencier, actuellement chroniqueur scientifique au quotidien lausannois «24 Heures», caractérise le journalisme scientifique et fait part de l'expérience qu'il en a personnellement acquise.

17 janvier

Séance présidée par M. Ch. Bauchau.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15).

Conférence

M. J.-G. HAMMERSCHLAG, assistant à l'Institut de minéralogie, Lausanne: *Géothermométrie en milieu quartzofeldspathique*.

18, 20, 25 et 27 janvier**Cours d'information 1983: Les Insectes sociaux**

Quatre leçons présidées, les trois premières par M. D. Cherix, la dernière par M. P. Goeldlin. Auditoire XV, Palais de Rumine, 18 h. (voir ce *Bulletin* page 299).

19 janvier

Séance présidée par M. G. Philipposian.
(Auditoire XII, Ecole de Chimie, 17 h. 15)

Conférence

Prof. E. WENKERT, University of California San Diego: *Terpene Synthesis*.

Le conférencier a développé les aspects variés du réarrangement du cation α -oxycyclopropylcarbinyle conduisant à la préparation de cyclobutanones, puis il a illustré les applications de cette réaction à la synthèse de quelques terpènes.

24 janvier

Séance présidée par M. Ch. Bauchau.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

Prof. S. AYRTON, Lausanne: *Pétrogenèse et géotectonique des granites permo-carbonifères en Europe occidentale*.

27 janvier

Séance présidée par M. A. Baud.
(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

M. J.-P. BURG, chercheur à l'Université de Montpellier: *Géologie et tectonique du Tibet méridional*.

31 janvier

Séance présidée par M. Ch. Bauchau.

(Auditoire XVII, Palais de Rumine, 17 h. 15)

Conférence

Prof. P. DUVAL, Université de Grenoble: *Texture et comportement plastique des glaces naturelles.*

Les récents carottages effectués dans les Alpes et dans les régions polaires (Antarctique et Groenland) ont permis un grand développement des recherches axées sur le *comportement plastique de la glace Ih*; l'objectif principal visant la détermination d'une loi de comportement utilisable dans les calculs de dynamique glaciaire. L'étude pétrographique des glaces naturelles et de celles déformées en laboratoire a permis de mettre en évidence les divers mécanismes responsables de la formation des textures (ou fabriques): *textures induites par la recristallisation ou par la déformation plastique.* Les récents travaux de laboratoire sont axés sur la détermination des *mécanismes de la déformation plastique de la glace polycristalline* (limites entre le fluage «diffusion» et le fluage non linéaire; notions de contraintes internes; montée des dislocations) dans une large gamme de température (0 à -50° C) et de contraintes (0,01 - 10 M Pa). Les résultats obtenus sur la variation de la vitesse de déformation avec la taille des cristaux sont actuellement très discutés.